

stimulante, est indiquée ainsi que l'huile de foie de morue, les toniques et l'arsenic.

Aucune drogue n'a été employée si largement que l'arsenie dans les affections de la peau. C'est l'habitude de presque tout médecin connaissant peu de chose en dermatologie, de prescrire l'arsenie dans presque tous les cas de maladies de la peau qu'il est appelé à traiter, peu lui important la nature de la lésion. Telle est, en effet, la réputation du remède comme spécifique et aucun n'a donné lieu à autant d'abus, car son action bienfaisante est très limitée.

Dans les affections cutanées caractérisées par des bulles, l'arsenic est indiqué et peut être donné avec avantage. D'une manière générale, l'arsenic est contre indiqué dans toutes les affections aiguës de la peau et indiqué dans les formes chroniques populosquameuses. On le donnera avec avantage chez les personnes souffrant de l'empoisonnement chronique malarien ayant des manifestations du côté de la peau. Sur dix cas d'affections chroniques de la peau survenues chez des personnes anémiques et débilitées, neuf tireront de son emploi un grand bénéfice. Mais ceci est dû probablement beaucoup plus à l'action tonique de ce médicament, qu'à une influence exercée directement sur la peau elle-même. Si l'on veut obtenir de bons résultats, il faut donner l'arsenic à toutes doses et pendant longtemps.

Les applications faites localement dépendent beaucoup et des caractères cliniques de la lésion et des symptômes subjectifs présents. Il est malheureux que nous ayons si peu de remèdes pouvant agir comme spécifiques dans les maladies de la peau, c'est-à-dire ayant sur la guérison de la maladie une influence directe, comme a le mercure dans la syphilis. En d'autres termes, lorsque nous traitons les maladies de la peau par des applications externes, nous agissons, dans la plupart des cas, comme lorsque nous traitons la scarlatine ou la pneumonie par une médication externe. De même que nous ne pouvons pas dire que tel ou tel remède guérira la pneumonie, de même aussi nous ne saurions affirmer que telle ou telle application guérira l'eczéma. Nous devons surtout traiter les symptômes et, en faisant disparaître les conditions présentes, guérir la maladie. Nous pouvons dès lors diviser nos remèdes externes par groupes, suivant leur action physiologique ou mécanique. Ainsi ils peuvent être ou bien émollients, astringents, stimulants, protecteurs, asséchants, antiprurites, antiparasitaires, antiseptiques ou bien spécifiques.

Pour être d'accord avec les plus récents progrès en dermatologie, on doit comprendre quelques-unes des nombreuses méthodes d'application des médicaments sur la peau et savoir quelles pro-